

FINANCES

LA NOTE AMERICAINE

Troisième année.

Montréal, le 16 octobre 1918.

Une très grande activité régna à Wall Street aujourd'hui, spécialement dans les valeurs de paix. Les chemins de fer, les cuivres, les pétroles, les produits chimiques et les moteurs furent très actifs et s'établirent à de nouveaux cours de hausse. Les valeurs du rail bon marché aussi bien que celles se vendant à des prix élevés furent achetées pour la plupart, à titre de placement. Les recettes particulièrement brillantes des compagnies de chemins de fer sont de bon augure pour ce groupe de valeurs qui bénéficieront largement du retour à la vie normale. Nous conseillons un Reading, N.Y. Central, Norfolk and Western, ainsi que que les autres bas cotés tel que H. O. P. Rock Island au niveau actuel.

Parmi les cuivres, Am. Smelting fut le plus favorisé et s'établit à un moment au cours maximum de 84, sur la perspective de paix et de l'amélioration de la situation économique au Mexique. Cette valeur est très intéressante au point de vue placement et devrait jouir de cours plus élevés.

L'effondrement de la machine allemande est chaque jour plus apparent et les victoires de nos armées rendant plus précieuse à nos yeux la fin glorieuse de la guerre, semble être la cause principale de l'activité en Bourse cette semaine. Les spéculateurs ne regardent pas non plus sans soulagement les conditions monétaires qui tendent à devenir un peu moins rigoureuses. Quoique selon toute probabilité nous observerons avant longtemps une accumulation de certaines valeurs, nous croyons que les valeurs de paix offrent de bonnes occasions spéculatives dans le moment.

BRYANT, DUNN & CO.

LE CHANGE SUR NEW YORK ET L'EMPRUNT CANADIEN

D'après une opinion qui prévaut actuellement, dans les cercles financiers de Montréal, l'avantage de 2 pour cent que les fonds de New York possèdent sur les fonds canadiens aura pour résultat l'achat, au nom de financiers américains, d'un certain montant de bons de la Victoire, qui sans cela n'aurait pas eu lieu. A l'heure actuelle, \$98 en fonds de New York achètent pratique-

ment un bon d'une valeur de \$100 au Canada, circonstance dont tirent du moins avantage les Canadiens vivant aux Etats-Unis.

Par contre, il est difficile de se prononcer sur ce que les Américains vivant au Canada pensent de l'achat de bons de la Liberté. Ils ont, en effet, à payer \$102 en fonds canadiens, ce qu'ils pourraient acheter à \$100 en fonds de New York. Ce désavantage nuira certainement à un achat considérable des bons de la Liberté par les Américains vivant au Canada.

Un autre côté de la question que l'on a peut-être perdu de vue, réside dans le fait qu'un certain montant d'argent ou bon a été envoyé au Canada, ou bien est resté ici au lieu d'être renvoyé à New York, à cause de la prime sur les fonds de New York. L'on a prétendu depuis lors, qu'une grande partie de ce montant avait été prêté pour des opérations de la Bourse et que maintenant elle pourrait bien être consacrée à l'achat de bons de la Victoire. Il ne semble pas qu'un pareil transfert de prêts à vue doive affecter considérablement le marché, bien qu'il puisse cependant ne pas être sans influence sur les opérations à venir.

RECOLTE ET MARCHÉ DE POMMES DE TERRE

La récolte totale de pommes de terre au Canada va dépasser de beaucoup celle de 1917, si l'on en juge par les chiffres fournis par le ministère de l'agriculture. Au Nouveau-Brunswick, la récolte a donné 8.650.000 de boisseaux, contre 5.000.000 l'an dernier. Celle du Manitoba surpasse celle des années précédentes avec 10.000.000 de boisseaux. Ces chiffres-records compensent pour les pertes subies en Ontario et en quelques autres districts de l'est du Canada.

Grâce à l'abondance des arrivages et au fait que les approvisionnements sont assez nombreux, sur notre place, le ton du marché incline à pencher, les pommes de terre du Québec accusent un fléchissement de 25 sous le sac chez les marchands à commission.

Mais même après pareille réduction, la demande est très restreinte et le mouvement des affaires est languissant à \$2 le sac de 90 livres chez l'acheteur ("ex-store"). Les Montagnes Vertes en lots en wagonnés cotent de \$1.85 à \$1.90, et les pommes de terre blanches du Québec, de \$1.70 à \$1.75 le sac de 90 livres, sur rail ("ex-track").

Crédit au 31 août 1917 \$ 190,177.77

Profits pour l'année après paiement des intérêts sur obligations et provision sur la taxe de guerre:

Profits des moulins \$ 832,910.50
Profits venant d'autres sources et revenus sur placements 1,122,504.34

\$1,955,414.84

MOINS — Dividendes sur stock privilégié et ordinaire 815,000.00

\$ 1,140,414.84

\$ 1,330,592.01

\$16,484,510.00

Approuvé par le bureau de direction,

C. R. HOSMER,

H. S. HOLT,

Directeurs.

Nous avons vérifié les livres de la compagnie à Montréal, Fort William, Winnipeg et Medicine Hat, pour l'année expirant le 31 août 1918, et avons obtenu tous les renseignements et explications nécessaires; et nous certifions que, dans notre opinion, le bilan ci-dessus est correctement rédigé, de façon à fournir un rapport véridique et correct de l'état des affaires de la compagnie suivant les meilleurs renseignements et informations qui nous ont été donnés et tels que mentionnés dans les livres de la compagnie.

CREAK, CUSHING & HODGSON

Comptables